



Roman

12/O1/2017

208 pages

Prix Goncourt du premier roman 2017, prix Ouest-France Étonnants voyageurs 2017

Extrait

« Je déterre les morts en écrivant. C'est donc ça mon écriture ? Le travail d'un fossoyeur à l'envers. Moi aussi j'ai parfois la nausée, ça me prend à la gorge et au ventre. Je me promène sur une plaine vaste et silencieuse qui ressemble au cimetière des maudits et je déterre des souvenirs, des anecdotes, des histoires douloureuses ou poignantes. Ça pue parfois. L'odeur de la mort et du passé est tenace. Je me retrouve avec tous ces morts qui me fixent du regard et qui m'implorant de les raconter. Ils vont me hanter comme mon père, qui se réveillait en sueur chaque nuit durant des années. Invisibles, ils suivent mes pas. Parfois, je me retourne brusquement dans la rue et je vois des bouches effacées. »

Marx et la poupée

Maryam Madjidi

Le Nouvel Attila

Le livre

Depuis le ventre de sa mère, Maryam vit de front les premières heures de la révolution iranienne. Six ans plus tard, elle rejoint avec sa mère son père en exil à Paris.

À travers les souvenirs de ses premières années, Maryam raconte l'abandon du pays, l'éloignement de sa famille, la perte de ses jouets – donnés aux enfants de Téhéran sous l'injonction de ses parents communistes -, l'effacement progressif du persan au profit du français qu'elle va tour à tour rejeter, puis adopter frénétiquement, au point de laisser enterrée de longues années sa langue natale.

Dans ce récit qui peut être lu comme une fable autant que comme un journal, Maryam Madjidi raconte avec humour et tendresse les racines comme fardeau, rempart, moyen de socialisation, et même arme de séduction massive.

L'auteure

Maryam Madjidi est née en 1980 à Téhéran, et quitte l'Iran à l'âge de 6 ans pour vivre à Paris puis à Drancy. Aujourd'hui, elle enseigne le français à des mineurs étrangers isolés, après l'avoir enseigné à des collégiens et lycéens de banlieue puis des beaux quartiers, des handicapés moteur et psychiques, des étudiants chinois et turcs, et des détenus. Elle a vécu quatre ans à Pékin et deux ans à Istanbul. *Marx et la poupée* est son premier roman.

L'éditeur

À l'origine, il y a une revue dédiée aux auteurs oubliés, *Le Nouvel Attila*, fondé en 2004 par Benoît Virot et deux amis. En 2009, il rencontre Frédéric Martin, qui partage son goût pour les auteurs et illustrateurs singuliers. Ils unissent leurs enthousiasmes et fondent Attila. Le rythme des parutions accélère, la maison rentre en diffusion au Seuil et connaît deux premiers succès : *Fuck America* d'Edgar Hilsenrath, traduit par Jörg Stickan et coloré par Henning Wagenbreth, dépasse les 10 000 exemplaires ; même sort pour le *Paris insolite* de Jean-Paul Clébert.

En 2013, le duo reprend son indépendance. Tandis que Frédéric Martin anime Le Tripode, Benoît Virot refonde un « nouvel Attila » autour de trois pôles : traductions et rééditions ; romans graphiques ; auteurs français contemporains. « Littératures étranges et étrangères... Le Nouvel Attila cultive les genres inclassables et les mauvaises herbes littéraires, en proposant traductions, rééditions de trésors oubliés, et quelques auteurs français choisis. À raison de 6 à 8 livres par an, fruit de la rencontre et du travail entre un auteur (ou son traducteur), un dessinateur et un graphiste, nous tentons de tisser des passerelles entre les textes, et de donner un sens au mot "catalogue" ».

Ressources

Le [site du Nouvel Attila](#), avec une abondante revue de presse.

Une critique de Sébastien Omont pour [En attendant Nadeau](#).

Une critique de Sophie Joubert pour [L'Humanité](#).

[Interview](#) de Maryam Madjidi par Virginia Bart sur le site Cheek Magazine.

Maryam Madjidi en compagnie de Shumona Sinha et Laura Alcoba au micro de Christophe Ono-dit-Bio dans [« Le temps des écrivains »](#) sur France Culture (58min).